

## VOYELLES PROTONIQUES

De même que nous avons appelé voyelles *post-toniques* celles qui sont *après* la tonique, de même nous appellerons *protoniques* celles qui sont *avant*. (1)

Nous les distinguerons en :

Voyelles *initiales*, c'est-à-dire placées au commencement du mot ;

Voyelles *médiales*, c'est-à-dire placées dans l'intérieur du mot, mais, bien entendu, toujours avant la tonique. (2)

### PROTONIQUES INITIALES

58. A, libre ou entravé, = A :

#### EXEMPLES DU PREMIER CAS

Platanum = platana, platane ;

Apícula = avilli, abeille ;

Tabanum = tavan, taon ;

Caballa = cavala, jument ;

Avarum = avaro, avare ;

Avena = avena, avoine ;

Aratrum = aroro, sorte de charrue ;

Parietem = parey, muraille ;

All. warír = garí, guérir ;

Sallíta = salíta, oseille ;

Canalem = chanò, gouttière ;

Amare = amó, aimó, aimer ;

Camínus = chamín, chemin.

(1) Un romaniste très distingué, M. Chabaneau, les nomme *antétoniques*, mot infiniment mieux composé que *protoniques*, puisque dans *post-toniques* le préfixe est latin, et que, dans *protoniques*, il est grec. *Ante* latin est au contraire l'opposé exact de *post*. Nos composés modernes fourmillent de ces « hybridations. » Néanmoins *protonique* a prévalu. Possible a-t-on jugé que, pour des esprits superficiels, des voyelles *antétoniques* supposaient pour contre-partie des voyelles *tétoniques*, ce qui eût prêté à une équivoque inconvenante. Si j'avais osé, je les aurais nommées *prétoniques*, ce qui eût tout concilié, linguistique et morale. Mais j'ai pensé que c'était déjà une assez grande témérité d'avoir écrit *yotte* au lieu d'*yod* ou *iod*, comme on l'a fait jusqu'ici. J'avais, il est vrai, des motifs graves pour me déterminer à cette innovation hardie. Un pharmacien m'avait dit un jour que, pour faire de la philologie, je devais au préalable posséder quelque teinture d'*iod* ; à quoi je pouvais d'autant moins répondre que l'*iod* est en effet une fricative. Ce déplorable jeu de mots me dégoûta profondément de l'étude de la philologie. Je ne m'y remis que longtemps après, lorsque par ce que j'oserai appeler un éclair de génie, j'imaginai de me soustraire à un nouveau coup de ce genre en écrivant *yotte*.

(2) On les nomme aussi *protoniques non initiales*, mais il est plus simple de précéder par expressions positives.